

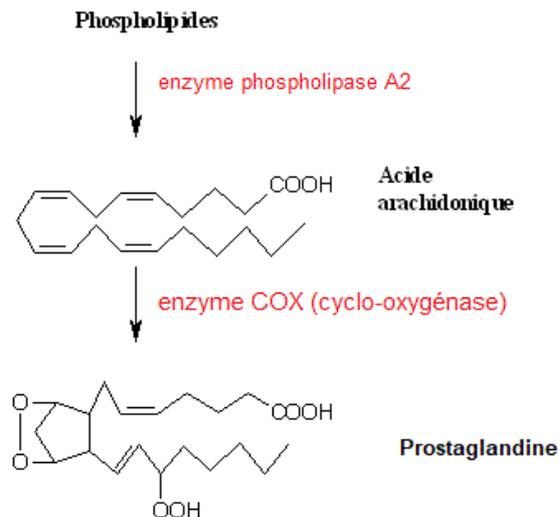
IV- Combattre la réaction inflammatoire

Les médicaments anti-inflammatoires sont indiqués quand l'inflammation, processus normal de défense contre les agressions, devient gênante, notamment à cause de la douleur.

L'aspirine et l'ibuprofène (Nurofen®, Spedifen®,...) sont les plus connus puisqu'ils sont en vente libre en pharmacie, mais il existe de nombreuses molécules, obtenues sur ordonnance.

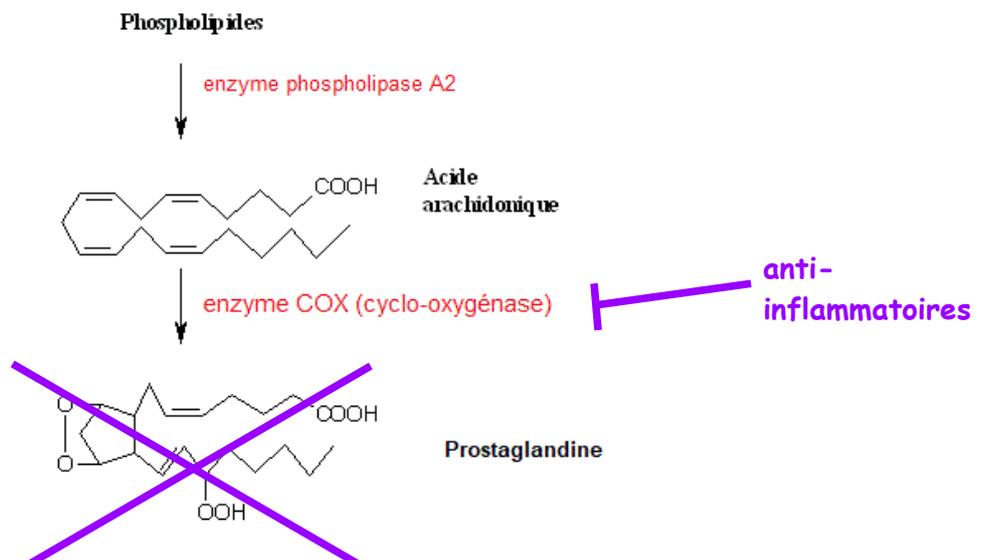
La fièvre et la douleur sont dues aux prostaglandines, un type de médiateurs chimiques sécrétés par les cellules sentinelles : pour limiter l'apparition de ces symptômes, il faut alors bloquer la voie de production des prostaglandines.

- Voie de production de prostaglandines (par les mastocytes surtout)



- Mode d'action des molécules anti-inflammatoires

Grâce à une partie similaire avec l'acide arachidonique, l'ibuprofène ou l'aspirine peuvent prendre la place de l'acide arachidonique au niveau du **site actif de l'enzyme COX**. Ils empêchent ainsi l'activité de cette enzyme sur son substrat naturel.



Les prostaglandines ne sont plus produites, ce qui limite la fièvre et la douleur.

– Précautions quant à la prise des médicaments anti-inflammatoires

Les prostaglandines (il en existe 5 types) agissent aussi en limitant la production d'acide chlorhydrique dans l'estomac. En diminuant leur production, des **problèmes d'acidité gastrique et des ulcères de l'estomac** sont souvent observés comme effets secondaires de ces médicaments.

Les anti-inflammatoires **peuvent aggraver des infections**. Des études épidémiologiques réalisées depuis 2002 suggèrent que ces médicaments augmentent le risque d'infections comme le zona, la varicelle, les infections pulmonaires, les angines ou encore les otites, sans oublier les infections dentaires.

Remarque importante (par rapport au contexte actuel) : pas de prise d'anti-inflammatoires en cas d'infection due au coronavirus.

DONC En automédication, on commence par le paracétamol

Le paracétamol agit également pour limiter la douleur et la fièvre, mais par une voie différente de celle des anti-inflammatoires comme l'aspirine. Son action est surtout localisée au niveau du système nerveux central (cerveau et moelle épinière), son action reste mal connue encore actuellement !

*Le message des autorités sanitaires est clair : toujours commencer par le **paracétamol**. « Bien utilisé, cet antalgique est très sûr, dit Nathalie Richard, directrice adjointe des médicaments en antalgie de l'Agence nationale de sécurité des médicaments (ANSM), à prendre d'abord en dose de 500 mg puis d'un gramme si nécessaire. »*